

exposé ci-dessus, la divinité se serait à plus juste titre nommée Augustale, *numen Augustale*, car l'adjectif *Augustus* ne laisse qu'une idée de grandeur, de majesté. Ici *Aug.* ne peut être que substantif et il l'est en effet. Cela est démontré par les inscriptions où on lit en toutes lettres : *Numini Augusti, numinibus Augustorum*, à la divinité d'Auguste, aux divinités des Augustes ; d'où il suit qu'il ne faut pas y voir la qualification d'impériale donnée à telle ou telle divinité ; mais une divinité distincte qui ne peut être que la personne ou le génie de l'empereur indiqué par les mots *numini* ou *numinibus Aug.* C'est le sens que j'ai opposé ; il n'y a pas de subtilité.

Il est hors de doute que le culte des empereurs commença du temps même d'Auguste, et se continua pendant de longues années. Ce fait est démontré 1° par la consécration à Lyon de l'autel d'Auguste et les inscriptions élevées en l'honneur des prêtres de cet autel, *sacerdotes ad aram Romæ et Augustorum* ; 2° par la formule *domus divinæ* qu'on lit sur plusieurs tauroboles, et qui désigne la famille impériale ; 3° par les textes formels d'auteurs latins et de plusieurs Pères des premiers siècles (1).

La formule *Numini Augusti, Numinibus Augustorum*, est tantôt seule, *NUMINIBVS AVGVSTORVM L. FAENIVS RVFVS*. Tantôt suivie ou précédée d'un nom de divinité. Si son emploi avait eu pour but de rappeler le contrôle impérial, on la rencontrerait toujours jointe au nom qu'elle aurait dû qualifier et de plus au même nombre que lui. Ainsi au lieu de *I. O. M. NUMINIBVS AVG.*, on aurait dû lire *NUMINI AVG.* car il n'y a pas de rapport entre *Jovi* et *numinibus*. Donc encore une fois il faut admettre une divinité distincte. Voici deux inscriptions où la présence de la conjonction et fait disparaître toute ambiguïté.

I. O. M. ET. N.

NUMINI A. . . .

AVGT

(Spon. 88).

VSLM

ET IOVI OPTIMO

A Jupiter, très-grand très-bon et à la divinité d'Auguste.

A la divinité d'Auguste et Jupiter très-bon.

Dans la seconde, le nom de Jupiter est précédé d'un autre nom qui ne peut appartenir aux dieux d'un ordre inférieur. Or d'après les témoignages les plus irrécusables, un seul dieu passait avant Jupiter, c'était le dieu-empereur. Je veux aller plus loin, et fournir des arguments à M. Bernard pour lui montrer une fois de plus qu'on peut n'être pas de son avis, et cependant avoir raison. Lorsque le mot *Augustus* devient qualificatif il prend la désinence de l'adjectif et se met après le nom qu'il qualifie; en voici de nombreux exemples :

(1) Saint Augustin, Tertullien, Octav. xxix.